



Par Akli Amrouche

Une identité culturelle spécifique et un contexte économique mondialisé ; tels sont les paramètres, l'un pérenne, l'autre conjoncturel qui s'offrent à nous, l'équation avec laquelle nous devons dorénavant composer.

Du fait d'une conjoncture économique propice, beaucoup de responsables politiques misent sur des changements rapides et radicaux dans l'image de nos villes : projets structurants, planification urbaine, nouveaux quartiers, villes nouvelles, autoroute Est-Ouest, tramways, métro, etc. La plupart de ces projets sont en instance de concrétisation ; c'est le temps de l'analyse, des études et des choix.

Quelles seraient aujourd'hui les tendances générées par de tels changements ?

Des courants puissants semblent influencer la production architecturale au niveau de certains nouveaux quartiers. L'objectif visé en est, bien entendu, de promouvoir l'image d'une Algérie moderne. Ces courants trouvent, chez nous, un terrain fertile, voire propice à leurs expressions. Ils ont le mérite d'entretenir la réflexion et de susciter le débat sur l'architecture, sur les savoir-faire techniques et technologiques.

Face à cette profusion d'idées et de concepts novateurs, véhiculés par des producteurs et des promoteurs étrangers, les architectes algériens, face à des maîtres d'ouvrages non réceptifs et peu intéressés sont, eux, toujours à la recherche d'une reconnaissance, d'un ancrage social et plus grave encore d'une assise réglementaire. La loi 94-07 sur l'architecture ne possède toujours pas de décrets exécutifs !

L'Ordre des Architectes, toujours en quête de stabilité, pourra, espérons-le, retrouver ses marques à travers les assises de l'architecture qu'il compte organiser les 19 et 20 décembre prochain à Alger. Lesquelles assises, nous promet-on, privilégieront le débat sincère entre les hommes de l'art et tous ceux impliqués dans l'acte de bâtir, à savoir les élus, la société civile, les financiers, les opérateurs économiques, les entrepreneurs, etc. Espérons que les nombreuses thématiques proposées au sein des différents ateliers ne noieront pas la question essentielle. C'est à dire, celle de faire émerger une profession aujourd'hui littéralement en détresse.

Dans ce numéro, nous avons voulu nous ouvrir aux expériences internationales. C'est pourquoi nous vous proposons, et vous proposerons à l'avenir, des entretiens avec de grands noms de l'architecture mondiale. L'idée est de voir comment de l'autre côté de la méditerranée, la libre expression architecturale a permis au génie des "Hommes" de bâtir de grandes villes ! Pour une première, l'architecte Italien Massimiliano FUKSAS nous a fait l'amitié de nous recevoir dans son atelier à Rome ; un entretien inédit, riche de sens.

Vous trouverez aussi, comme nous l'avons promis lors du dernier numéro, la suite de notre dossier spécial sur le patrimoine ; une ballade constructive à travers les villes du pays : Alger, Oran, Annaba, Constantine, Tlemcen, Cherchell, Tamanrasset, ... tout un programme qui, nous l'espérons vous fera découvrir quelques joyaux de notre patrimoine architectural. ■

Bonne lecture.

Ils nous font confiance

